

« Je suis un nazi » : la fascisation débridée de Kanye West

Le rappeur et producteur états-unien Kanye West a enchaîné les tweets antisémites sur son compte X et a mis en vente un t-shirt affublé d'une croix gammée, suite à une annonce diffusée lors du Super Bowl, dimanche 9 février. Un nouvel épisode d'antisémitisme pour l'artiste proche de Donald Trump, accusé de harcèlement sexuel et au centre d'un scandale pour avoir poussé sa compagne, Bianca Censori, à s'exhiber nue sur le tapis rouge des Grammy Awards.

Publié le 12 février 2025

[Tom Demars-Granja](#)



« Appelez-moi Yaydolf Yitler (contraction de son nom de scène Ye et du prénom et nom Adolf Hitler, NDLR) et votre pute veut toujours baiser », « Hitler était si frais », « J'aime Hitler, maintenant quoi les salopes », « Je suis un nazi », revendique le rappeur.

© Candace Owens

Pendant plus d'une décennie, les « frasques » de la superstar Kanye West ont été excusées par ses proches comme ses fans. Atteint d'un trouble bipolaire, habitué des scandales et sorties tapageuses, chef de file d'un art subversif... Celui qui est au centre d'un empire culturel et financier a profité d'une grande clémence, ces dernières années.

Tant par sa carrière de producteur et interprète musical multiprimé que par son importance dans l'industrie de la mode (création de sa marque Yeezy, partenariat avec l'équipementier Adidas, collaborations avec la sphère de la haute couture, comme Balenciaga et le groupe LVMH), [Kanye West n'a cessé de profiter de son statut de « génie incompris ».](#)

Le vent semble pourtant tourner, alors que ces dernières années ont été émaillées d'accusations de harcèlement sexuel, d'actes antisémites et de rapprochement avec [l'extrême droite états-unienne](#). Si des voix commencent ainsi à s'élever, Kanye West reste puissant financièrement et médiatiquement, alors que la fascisation à grands pas d'une société états-unienne qui a réélu Donald Trump à la tête de la Maison Blanche.

Une imagerie d'objet sexuel mis à disposition d'un homme

Le dernier épisode en date est sûrement le plus représentatif de la marge de manœuvre dont jouit le rappeur. Présent à [la cérémonie des Grammy Awards](#), le 2 février 2025, Kanye West apparaît sur le tapis rouge avec sa compagne, Bianca Censori. L'artiste est vêtu d'un t-shirt et d'un pantalon noir, tandis que l'architecte, elle, arbore un long manteau couvrant une combinaison transparente. Manteau qu'elle laisse finalement tomber face aux photographes et caméras, avant de réaliser un tour sur elle-même, renvoyant une imagerie d'objet sexuel mis à disposition d'un homme.

Le passage est immédiatement dénoncé sur les réseaux sociaux, comme par plusieurs médias états-uniens et internationaux. Un meme détournant la scène – Kanye West y est nu, tandis que Bianca Censori est habillée, grâce à un montage – est alors rapidement relayé par des comptes et personnalités féministes.

« *Je domine ma femme*, lance finalement l'artiste en représailles, sur son compte X, vendredi 7 février. *Ce n'est pas une merde woke féministe*. » Kanye West se lance par la suite dans une salve de messages misogynes – « *Ma femme est la personne la plus googlée sur la planète Terre* », « *Le premier tapis rouge de ma femme a ouvert un tout nouveau monde* » -, avant d'enchaîner les attaques antisémites, sans rapport direct avec la cérémonie des Grammy Awards : « *Appelez-moi Yaydolf Yitler* (contraction de son nom de scène Ye et du prénom et nom Adolf Hitler, NDLR) *et votre pute veut toujours baiser* », « *Hitler était si frais* », « *J'aime Hitler, maintenant quoi les salopes* », « *Je suis un nazi* ».

Sur le même thème



[« On est allés beaucoup trop loin avec cette merde de wokisme » : à Houston, les inquiétantes attentes des adeptes de Trump](#)

Si les tweets en question ont été supprimés et son compte suspendu, Kanye West a poursuivi sur sa lancée, lors de l'un des événements sportifs les plus visionnés au monde : [la finale de la ligue de football américain, le Super Bowl](#), qui a eu lieu dans la soirée du dimanche 9 février. Alors que la mi-temps du match est devenue, au fil des décennies, un événement à part entière – entre un concert et des spots publicitaires à plusieurs millions de dollars –, le rappeur et producteur a diffusé une pub où il s'affiche couché sur une table d'opération, dans une clinique dentaire et demande aux spectateurs d'aller sur sa boutique en ligne.

Sur le site ne se trouvait qu'un produit, affiché à 20 dollars : un t-shirt blanc avec une croix gammée de couleur noire imprimée au centre. Le code du produit, « HH », fait quant à lui référence au « Heil Hitler », scandé par les partisans du nazisme. Le site en question a été désactivé, mardi 11 février, par l'hébergeur, Shopify, qui a annoncé que « *la page du rappeur a violé nos conditions* », dans un communiqué.

Un t-shirt noir affublé du slogan suprémaciste « White lives matter »

Un nouveau cas d'antisémitisme pour Kanye West, qui avait déjà enchaîné les tweets racistes en 2022. L'artiste avait alors annoncé voir « *des choses positives concernant Hitler* », avant de s'excuser publiquement. Le rappeur a par la suite été banni de Twitter pendant une période de huit mois, pour avoir violé le règlement interdisant l'incitation à la violence. Le géant mondial du prêt-à-porter Adidas a, de son côté, mis un terme à son partenariat avec Kanye West. Un épisode qui n'avait cependant pas empêché des soutiens du rappeur de le présenter comme une victime du « *capitalisme woke* ».

L'artiste avait de nouveau provoqué un scandale lundi 3 octobre 2022, lors de la Fashion week de Paris. Lors d'un défilé qu'il organisait pour sa marque Yeezy, Kanye West s'était présenté avec un t-shirt noir affublé du slogan suprémaciste « *White lives matter* », [un détournement du mouvement « Black lives matter »](#), né en réaction au meurtre, en 2021, [du civil afro-américain George Floyd](#) par un policier blanc. Le tout accompagné de l'éditorialiste politique Candace Owens, soutien de la première heure de Donald Trump – à qui le rappeur a apporté un soutien actif lors de son premier mandat, avant de se présenter à l'élection présidentielle de 2020.

Ces derniers mois, Kanye West a aussi apporté son soutien au producteur et homme d'affaires Sean Combs, alias P. Diddy, accusé de viols et d'avoir mis en place un vaste trafic sexuel. Et ce, alors que le rappeur était, dans le même temps, accusé de harcèlement sexuel par une ancienne employée. L'information a été dévoilée en juin 2024, lorsque des médias anglophones ont annoncé que Lauren Pisciotta a porté plainte contre son ancien employeur.

Sur le même thème



[Violences sexuelles : 120 nouvelles victimes accusent P. Diddy](#)

Alors assistante du rappeur, licenciée en 2022, elle affirme qu'elle a dû se rendre disponible « *24 heures sur 24 et sept jours sur sept* », a reçu de nombreux messages à connotation sexuelle (dont des vidéos pornographiques) pendant des mois et que Kanye West se masturbait lorsqu'il l'appelait au téléphone ou face à elle, lors d'un vol en jet privé.

Lauren Pisciotta a finalement été licenciée sans raisons particulières. Interrogés par la BBC, mercredi 5 juin 2024, les avocats du rappeur ont justifié ce renvoi par une demande d'augmentation à hauteur de 4 millions de dollars et par sa « *non-qualification* ». Les récents messages antisémites de Kanye West, comme son comportement patriarcal avec sa compagne, n'ont donc rien d'un hasard, ni d'une crise de folie.